

La dette et le déficit !

Pas plus de 3 % du PIB voilà le maximum du dépassement de dépenses (le déficit) sur ses recettes qu'un Etat de l'UE peut atteindre pour son budget. C'est ce qui a été décidé entre chefs d'État et de gouvernement en 1992 : 1 %, c'était trop peu, 5 %, c'était trop fort ... et 3 % parut à toutes ces Excellences un juste milieu.

Le **Produit Intérieur Brut** est l'ensemble des richesses produites, en une année et pour un pays donné, à l'intérieur de ses frontières, par le travail des travailleurs et par les investissements publics et privés. Le budget est, pour un Etat donné, l'ensemble des recettes (impôts, emprunts, etc.) et des dépenses (services publics, administration, armée, etc.). La différence potentielle de 3 % établit donc **un lien entre la richesse nationale d'un pays de l'UE avec les nécessités budgétaires de l'Etat de ce pays**. Eh bien, la France, en 2024, dépasse les 6 % du PIB pour ses besoins budgétaires !

Pour éliminer ce déficit, il faut **augmenter les impôts et diminuer les dépenses** : simple comme bonjour ! L'actuel chef de l'État a juré ses grands dieux que les impôts, il ne fallait pas y songer ! Il a d'ailleurs fait passer à l'as le fameux impôt sur les grandes fortunes, ce qui a eu pour effet d'augmenter les milliardaires français en euros et autres devises (dollars, francs suisses ...) pendant que les pauvres se multipliaient ... D'autre part, en ce qui concerne le PIB (voir la définition ci-dessus), il est patent que **la productivité du travail est ralentie sinon à la baisse**, ce qui en dit long :

1/ sur la lutte contre le chômage remportée, paraît-il, par le locataire de l'Elysée, mais qui se réduit à des **boulots dont la qualification est absente ou très faible** et, par conséquence, qui sont mal payés car ayant une productivité proche du néant,

2/ sur le futur proche et à moyen terme, et peu brillant, de l'économie française.

Une économie est en bonne santé quand les productions du pays, matérielles ou non, sont à la hausse, certes, mais aussi quand **elles traduisent une amélioration des qualifications de ceux qui les produisent, en augmentant leur productivité** ; il semble que l'économie française soit loin du compte.

Une question subsiste : **pourquoi ce trou faramineux de 60/70 milliards d'euros dans les finances publiques ?** Sur la première page du *Monde*, daté du 16 octobre 2024, le caricaturiste CHAPPATTE a dessiné le perdant des dernières, et imprévues, élections législatives, devant une page de journal annonçant : « *Le trou financier INSENSE de Macron* » ... Au fait, d'où vient ce trou ?

Capitalismus delendus est.